

Le cimetière de Champrépus



un lieu de toutes les mémoires

L'ancestral cimetière de Champrépus environne, fort probablement, l'église saint Jean-Baptiste depuis que l'on posa la pierre angulaire, fondatrice de l'édifice. Etant donné que cette église conserve des éléments de la période romane, il est possible de faire remonter l'origine au plus tard au XIe ou XIIe siècle. Et si l'on tient compte de l'amour des habitants à faire remonter l'histoire de la paroisse aux origines romaines, une église pourrait y être encore plus ancienne. Le périmètre dudit champ de l'éternel repos ne correspond guère à la physionomie médiévale. Le percement de la grand route, l'urbanisation, le souci du rectiligne auront effacé ce qui avait retenu comme espace sacré autour de l'église. Comme dans beaucoup d'autres cimetières le végétal a laissé la place au minéral. Quelques infimes fragments de pelouse subsistent. Il n'y a plus de traces d'if funéraire. Le cimetière a été augmenté au sud-est par une portion de terre de la largeur de l'ancienne grange dîmière. Le conseil municipal reconnaît le 23 juillet 1871 « que le cimetière communal qui n'a qu'une étendue de 18 ares 19 centiares est à peine suffisant pour une population de 757 habitants ». Son agrandissement est impossible et monsieur Lemare, maire informe les conseillers que la commune va se trouver dans un avenir peu éloigné dans la nécessité d'acheter un terrain détaché pour y établir un nouveau cimetière ». Ce n'était qu'une vue de l'esprit. Les hauts cotisés de la commune demandent le 25 juillet 1880 de prélever sur les 98 francs destinés à l'église la somme nécessaire à la clôture du cimetière. Il ne sera plus question d'un autre cimetière.

Les cimetières dans l'histoire :

Le cimetière des origines jusqu'au début du XIX^{ème} siècle est avant tout un herbage planté de pommiers. Quelques beaux arbres étaient le plus souvent plantés en périphérie, sur les talus. De rares monuments funéraires, à l'exception de ceux disposés dans les églises, apparaissent dans les enclos funéraires au XVI^{ème} siècle. Les platetombes devaient être mises au ras du sol afin de ne pas gêner la coupe de l'herbe. Cette pierre était parfois complétée d'une petite croix de pierre de taille en élévation. Seule la haute croix du cimetière suffisait à marquer ce champ et lui donner la sacralité nécessaire. Les statuts du diocèse de Coutances du 29 mai 1676 précisent que « les cimetières seront bien clos tout autour et garnis de grilles ou barrières aux avenues ; à ce que les bêtes n'y puissent

entrer, n'y le charroi passer : et si aucun présume d'en empêcher la clôture : Nous le déclarons : excommunié dès à présent, comme dès lors, comme violateur des libertés de l'Eglise, et voulons que ladite excommunication nous soit réservée. Et d'autant que nous sommes obligés de dire avec douleurs que le désordre et la profanation desdits cimetières arrive le plus souvent par la communication qu'il y a du presbytère au cimetière ; les dits curés se servent de cette facilité pour y envoyer leurs chevaux et autres bestiaux comme s'ils étaient peu persuadés de la sainteté du lieu et qu'ils préférassent le moindre intérêt temporel au bon exemple qu'ils doivent à leurs paroissiens du respect qui lui est dû. Nous leur défendons d'en user ainsi à peine de suspense, & leur enjoignons de faire en sorte que les portes de communication de leurs cours ou maisons aux dits cimetières soient toujours fermées, ou garnies de grilles en sorte que les bestiaux n'y puissent passer, & nous leurs défendons aussi sur les mêmes peines de souffrir que ledit cimetière soit loué par les trésoriers ou custos, pour y mettre aucuns bestiaux, sous quelque prétexte que ce soit ».

La déclaration de Louis XVI en date du 10 mars 1776 fixe de nouvelles règles vis à vis des sépultures dans les églises et la gestion des cimetières. « Nulle personne ecclésiastique ou laïque, de quelque qualité, état et dignité qu'elle puisse être, à l'exception des archevêques, évêques, curés, patrons des églises et hauts justiciers et fondateurs des chapelles, ne pourra être enterré dans les églises, même dans les chapelles publiques ou particulières, oratoires, et généralement dans tous les lieux clos et fermés, où les fidèles se réunissent pour la prière et la célébration des saints mystères ; et ce, pour quelque cause et sous quelque prétexte que ce soit.¹

Les archevêques, évêques ou curés, ainsi que les patrons, hauts justiciers et fondateurs des chapelles exceptés dans le précédent article, ne pourront jouir de ladite exception « » que dans les églises de leurs cathédrales ; les curés dans les églises de leurs paroisses ; les patrons et hauts justiciers, dans l'église dont ils sont patrons ou sur laquelle la haute justice leur appartient, et les fondateurs des chapelles, dans les chapelles par eux fondées, et à eux appartenantes ; et ce, à condition par eux, et non autrement, de faire construire les dites églises ou chapelles, si fait n'a été, des caveaux pavés de grandes pierres, tant au fond qu'à la superficie ; lesdits caveaux

¹ Notion de la salubrité de l'air.

auront au moins soixante-douze pieds carrés en dedans d'œuvre ; et ne pourra, l'inhumation, y être faite qu'à six pieds en terre au-dessous du sol intérieur, sous quelque prétexte que ce soit ».

La gestion des cimetières est dévolue, avec la révolution, aux communes. Le premier texte législatif du 23 Prairial de l'an XII confirme l'interdiction d'inhumer dans les lieux de culte et les transferts des cimetières vers les périphéries des villes et bourgs. Le décret du 25 avril 1924 apporte des règles à respecter, notamment par l'arrêté du maire qui doit affecter à perpétuité dans le cimetière, un ossuaire convenablement aménagé, où les restes des personnes qui étaient inhumées dans les concessions reprises sont aussitôt réinhumées. Les noms de ces personnes, même si aucun reste n'a été retrouvé, sont gravés sur un dispositif établi en matériaux durables au-dessus de cet ossuaire.

Article 9 – Les terrains occupés par les concessions reprises ne peuvent faire l'objet d'un nouveau contrat de concession avant que les prescriptions des deux articles précédents aient été entièrement observées.

Article 10 – Dans un délai d'un an à dater de la promulgation du présent décret, il sera dressé dans chaque département un inventaire des sépultures dont la conservation présente un intérêt d'art ou d'histoire locale. Cet inventaire sera établi par une commission comprenant un délégué du préfet, président, l'inspecteur d'académie, l'architecte des monuments historiques, l'archiviste départemental, un représentant désigné par le préfet des sociétés d'archéologie ou d'histoire du département. Cet inventaire est révisé tous les dix ans. Il est, ainsi que ses suppléments, publié au recueil des actes administratifs de la préfecture et portait par extrait à la connaissance des conseils municipaux des communes intéressées. Il ne peut être procédé à la reprise d'une concession figurant sur ledit inventaire sans que la commission prévue au paragraphe précédent ait été appelée à émettre un avis motivé. La décentralisation de 1979 mettra à bas ce décret et qui fait tant défaut aujourd'hui.



Le cimetière de Champrépus dans l'histoire :

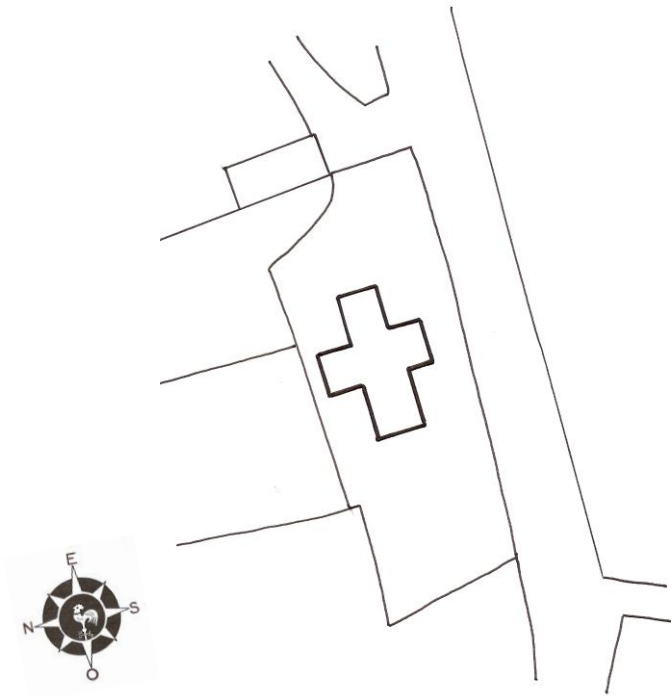
S'il est bien un lieu chargé de mémoire, c'est le cimetière. Or les gestions des cimetières opposent des notions de gestion de l'espace disponible et l'intérêt de conserver la mémoire. Evoquer l'histoire de l'enclos funéraire est un exercice périlleux. Les quelques commentaires concernant le cimetière sont extraits des procès-verbaux des visites archidiaconales. Il y a beaucoup d'ordures dans le cimetière dans le cimetière de Champrépus en 1682 et des fientes de porceaux et autres bêtes encore, bien que, précise l'archidiacre, nous l'ayons trouvé de bonne clôture. Mais ça ne dure pas car il n'est pas en bon état en 1691 étant toujours exposé à la profanation. Le visiteur précise qu'il l'avait toléré depuis plusieurs années parce qu'il s'agissait d'y déposer les matériaux nécessaires pour parachever la tour et qui est restée imparfaite. L'aire dans la nef est mal unie et poussiéreuse. Le cimetière est maintenu en 1698 en assez bon état depuis la dernière visite. Son cimetière est exposé, en 1693, par tous les endroits à la profanation, les murs et les échaliers sont rompus. Il y a quelques réparations à faire aux murs, échaliers et barrières du cimetière en 1700. Le cimetière est bien conservé en 1725 mais se trouve tout ouvert à cause des réparations que l'on fait à la tour en 1726. La clôture demande en 1728 quelques réparations. Il est nécessaire de faire clore le cimetière en 1734 alors qu'il l'était en 1730. L'archidiacre est obligé de faire son procès-verbal de visite en

1736, dans le cimetière, car l'église est entièrement découverte. Il est bien clos et fermé en 1738. Le dernier procès-verbal conservé de l'année 1754 ne dit rien à propos de l'enclos. Le cimetière perd du terrain lorsqu'il fut décidé de construire la chapelle en 1770. On voit bien que le souci majeur de l'autorité religieuse est de conserver le cimetière dans un état de décence et de conservation. Il faut attendre 1841 pour trouver un accord à l'amiable entre la municipalité, gestionnaire du cimetière depuis 1789, et Julien Lehodey, cultivateur, propriétaire des terrains limitrophes et de la grange qui le jouxte. Il s'agit de diviser le cimetière du jardin du presbytère. Le sieur Lehodey consent à ce que le mur qui sera fait contre le pignon de la grange, le soit sous la condition de conserver un accès pour la réfection de la toiture « un tour d'échelle » et faire les réparations nécessaires aux maçonneries. ²Le cimetière perd de sa surface par la construction de la sacristie. ³Une carte postale ancienne du début du XX^{ème} montre un grand arbre s'élevant dans le cimetière sur la parcelle du midi, qui pourrait bien être l'if funéraire. Des thuyas étaient régulièrement plantés le long de la route. Heureusement qu'ils ont disparus. L'église n'eut pas à souffrir de la bataille de l'été 1944. Seul l'angle, sud-est, du mur du cimetière, où s'élève désormais une croix de chemin, fut endommagé par un char allemand en retraite.



² Pièce n° 94 du fonds du diocèse en dépôt aux archives départementales de la Manche : 300 J 387

³ Dossier 1 Z 220 (fonds sous-préfecture d'Avranches aux archives départementales).



Le cimetière représenté sur le cadastre napoléonien.

Les croix de cimetière :

Deux croix se dressent :

Une très belle croix de cimetière ou croix hosannière, en granit, est conservée. Posée sur un triple emmarchement elle se compose d'un dé cubique millésimé « 1778 ». Il semble nettement plus récent que le fût de la croix et le croisillon, au vu du contraste qu'il y a entre les deux éléments. Le fût de la croix passe de la base carrée à l'octogone. Il est orné de trois éléments : une rangée de huit perles, une rangée alternée de quatre perles et de quatre bubons et un anneau en forme de larmier. La base carrée est illustrée sur ses quatre faces des instruments de la passion: à l'ouest : fer de lance et inscription :

ocr/uxa/vesp/esunic/⁴ ; au sud : fer de lance ; au nord : roseau et éponge ; à l'est : échelle. L'ensemble correspond aux « instruments de la passion du Christ. Le croisillon octogonal surmonte le fût.

Une seconde croix s'élève dans l'angle sud-est. De forme trilobée son édification est récente. Le Christ est en fonte. Deux anciennes croix de granit ont été enchâssées dans le muret, elles marquaient d'anciennes sépultures dans le cimetière au XVIe ou au XVIIe siècle. L'une des marches est faite d'une platetombe dont il est possible de lire : «Addes Pbre décédé le 28 Août 1728».⁵ Le reste est malheureusement dissimulé sous les maçonneries. Vous remarquerez le calice et la patène sculptés.

Un dé de ce qui a put être une ancien croix est scellée dans un contrefort sud du chœur.

L'église : lieu sépulcral

L'église fut un important lieu de sépultures : 5 platetombes sont encore repérables à l'intérieur et 2 autres à l'extérieur (portail ouest et porte latérale sud-ouest). L'arrêté de Louis XVI en 1776 met un terme aux sépultures dans les églises qui deviennent très exceptionnelles et réservées :

Parmi les sépultures dans l'église, citons :

« T. D. 1580 ». Une sépulture dont le patronyme nous est inconnu ;

« Le corps de / Evno / viannée / femme de noble homme Marin Gallo / qui décéda le..... ». ⁶ L'écu est divisé en deux « pour parti ». Ses meubles ne sont pas lisibles mais on remarque tout de même un fer de lance⁷ ;

« Cy gist le corps de // mme Gilles /...../ H CH / VS / Lacare, décédé le XXIII ». L'écu est érodé ;

« Honorable / homme / M IVLE Fouchier / tabellion de ce lieu / 1603 / priez Dieu pour lui »⁸ ;

« Ci / gist le / corps de Jan / Roser ⁹décé / dé le 28^e jour / de septembre / 1676 » ;

⁴ O crux ave spes unica : O croix, mon unique espérance.

⁵ Pbre : prêtre.

⁶ Peut-être s'agit-il de Jacqueline de Venne

⁷ Ce meuble figure sur des armoiries de l'église voisine de Fleury.

⁸ Il pourrait s'agir de Michel Fouchier.

⁹ Peut-être « Roger » en raison de la malformation de la lettre.

« Gist / Guillaume Mottey / P.V. / de ce lieu décédé le 29 juin 16..»¹⁰ ;

Quelques défunts inhumés dans l'église :

Jeanne Françoise Le Terrier, fille d'Hélie, écuyer de Tracy, 3 avril 1696 ;

Christine Duronseur, inhumée sous le portail, 6à ans, femme de Michel Duval, le 3 mai 1696, par Me J Duparc, vicaire ;¹¹

Louis Foucher, fils de François, sieur de la Bazelière, et d'Elisabeth Auvray, sa femme, le 25 janvier 1699 ;

Marie de La Borde, fille de François et de Gilette Roumi, 19 ans, 1^{er} mars 1699

Jeanne Le Roussel, femme de François Le Terrier, sieur de Montigny, le 18 avril 1699 ;

François de La Borde, inhumé dans la nef, 9 novembre 1704 ;

Maître Louis Frémont est inhumé dans le chœur de l'église le 5 janvier 1707 ;

Marguerite Duval, 17 ans, inhumée sous le portail ;

Gabriel Jacques Antoine de La Borde, inhumé dans l'église, 21 octobre 1708 ;

Richard Ligot, 86 ans, inhumé dans l'église, 18 mars 1715 ;

Me Thomas Danin, curé de Champrépus, inhumé par Me Anthoine Dupont, le 24 mai 1721 ;

Maître Jacques Ligot, notaire, inhumé dans l'église par Me Simon Joseph Le Petit, prêtre de Beauchamps, 6 avril 1727 ;

Me Pierre Allain, 57 ans, inhumé dans l'église, le 3 février 1730 ;

Elye Le Terrier, escuyer, sieur de Tracé, inhumé le 7 février 1732 par maître Henry Lebrun curé de Dragueville, en présence de maîtres Guillaume de Lespine, Gabriel Esnaut, Jean Lechevallier, tous prêtres et Jean-Baptiste Levavasseur curé de Champrépus ;

Me Jacques Ligot, procureur substitut en la vicomté de Gavray, inhumé par Me Jean Godefroy, desservant de Fleury, le 12 novembre 1748 ;

Jean-Baptiste Le Terrier, écuyer, sieur de la Provostière, inhumé dans l'église par Me Eustache François Hinet curé du Mesnil-Garnier, le 10 juin 1752 ;

¹⁰ Probablement qu'il était prêtre vicaire.

¹¹ Le portail n'a pas survécu.

Marie de L'Orbehay, fille d'Antoine, huissier audit lieu de la vicomté de Gavray, et de Jeanne Prével, inhumée dans l'église par Me Guillaume Chauvet, vicaire, le 31 août 1755 ;

Me Noël Langlois, vicaire, 31 ans, natif du Mesnil-Garnier, inhumé dans le chœur de l'église par Me Olivier Besnier, curé du lieu, en présence de Léonord Guillemain, curé du Mesnil-Vinneman, Gilles Pépin, vicaire de Bourguenolles, le 20 juillet 1762 ;

Me Guillaume Duronseur, lieutenant de cavalerie, 70 ans, inhumé dans l'église par nous curé doyen du doyenné de Gavray, le 21 mars 1778, en présence de Me Robert Herbert, curé, Jean Beaufiles, vicaire de Fleury, Pierre Layné, vicaire du Mesnil-Vinneman, et Le Bas, vicaire.

Vitraux mémoriaux :

La paroisse de Champrépus mentionne sur les vitraux de l'église paroissiale dont les noms suivent : Buc Vital, Lacroix Eugène, Toupet Alberty, Brière Emile, Legallet Henri, qui ne figurent pas sur le monument aux morts de la commune. Les quatre fenêtres du chœur sont des vitraux mémorial de la première guerre mondiale : Souvenir d'Adrien Le Chevalier 1893 / 1919 ; Marcel Decley 1895 / 1917 ; et deux autres vitraux en mémoire des 28 soldats tombés.¹²

Le cimetière : lieu de toutes les mémoires

Monument aux morts :

Le cimetière devient, depuis la fin de la grande guerre, le lieu privilégié de la commémoration du sacrifice des poilus de 1914-1918 puis de ceux de la seconde guerre mondiale. L'obélisque du monument aux morts se dresse à la droite de l'entrée principale sud-ouest depuis son inauguration le 20 novembre 1920.¹³ Les poilus

¹² Morts au champ d'honneur : Marcel Regnault, Gustave Massue, Alphonse Combe, Alexandre Josseaume, Gaston Robine, François Poret, Amand Desfeux, Marcel Decley, Henri Decley, Ernest Legallet, Henri Duchemin, Paul Jaquette, Albert Leclerc, Cyprien Fouché, Emile Gallais, Victor Briens, Ernest Leguillochot, Henri Brière, Prosper Malenfant, Ernest Gablier, Ernest Leroyer, Vital Buc, Eugène Lacroix, Alberty Toupet, Emile Brière, Henri Legallet, Adrien Le-Chevallier, Léon Duval, Constant Julie, Auguste Jaquette.

¹³ Il y a un livre d'or des enfants de la commune morts pour la France (17 pages).

morts au champ d'honneur : Regnault Marcel, Massue Gustave, Combe Alphonse, Josseume Alexandre, Robine Gaston, Poret François, Desfeux Amand, Decley Marcel, ¹⁴Decley Henri, ¹⁵Legallet Ernest, Duchemin Henri, Jaquette Paul, leclerc Albert, Fouché Cyprien, Gallais Emile, Briens Victor, Leguillochet Ernest, Leguillochet V., Brière Henri, Malenfant Prosper, Lemonnier C., Gablier Ernest, Leroyer Renest, Le Chevallier Adrien, Duval Léon, Julie Constant, Jaquette Auguste.¹⁶Auxquels il faut ajouter : Gaston, Lucien, Louis, Germain Robine, 1894-1915, tué à l'ennemi.¹⁷

Les sépultures :

Généralité :

Deux cent soixante-deux sépultures sont marquées, dont 122 contemporaines. Il y a 67 monuments et croix de ciment dont 6 ont la forme d'un arbre de vie. Il ne subsiste plus que 41 croix de fonte et une seule clôture de même nature. 43 monuments de granite dont 14 sont en élévation. Le végétal est peu présent : 4 sépultures plantées : œillets. L'horizontal des stèles contemporaines l'emporte désormais sur la verticalité et l'élan vers le ciel.

Les matériaux présents sont : le granite, dans sa version bouchardée ancienne ou polie contemporaine ; deux monuments en calcaire de Montmartin-sur-Mer ; le ciment est bien présent, une stèle de calcaire

¹⁴ Marcel, Louis Decley, né le 19 juin 1895 à Champrépus, tué le 5 septembre 1915 au mont Saint-Eloi.

¹⁵ Henri Decley, caporal, né à Champrépus le 3 janvier 1892, tué le 5 mai 1917 à la ferme de la Royerie.

¹⁶ Les prénoms complets ont été pris à partir des informations transmises par les vitraux mémoriaux de l'église paroissiale ; seules les initiales de ces mêmes prénoms figurent sur le monument aux morts.

¹⁷ Né le 8 avril 1894 à Saint-Laurent-de-Cuves, résidant à Rennes où il était instituteur, fils de Félix et de Marie Lepeltier, domiciliés à Champrépus. Soldat brave, il fut tué le 23 mars 1915, dans l'accomplissement de son devoir, médaille militaire (JO du 19-11-1921).

tendre et la fonte. Nous n'avons pas réussi à imaginer des monuments de marbre blanc pourtant si fréquents au XIX^e siècle.

Les sépultures des prêtres curés :

Rassemblés à proximité de la croix hosannière, les tombeaux qui subsistent rappellent les présences des ecclésiastiques morts pour la plupart dans l'exercice de leur ministère depuis le XIX^e; se sont :

-Georges Pichard, né à Montanel, ancien professeur à Mortain, Saint-Lô et Saint-James, ancien curé de Margueray, mort en 1905.¹⁸ Le monument a été brisé.¹⁹

-Pierre Le Roux, curé de Champrépus, décédé à 44 ans le 10 novembre 1840 et inhumé dans le cimetière de Champrépus le 12 9bre suivant.²⁰

-Auguste, Marie, Emmanuel Frétel, né à La Haye-Pesnel le 13 mars 1826, décédé au presbytère à l'âge de 53 ans, le 2 9bre 1879.²¹

-Jean Lamort (1853-1929) curé de Champrépus entre 1906 et 1929.

-Michel, René Renault, né le 10 janvier 1792 à Saint-Georges-de-Livoye, ordonné le 20 mai 1820, nommé le 27 novembre 1840²² à la cure de Champrépus (sépulture non retrouvée).²³

-Emile Godard (1912-2002), curé de Champrépus entre 1980 et 1998, décédé en mai 2002.²⁴

¹⁸ Nécrologie dans la semaine religieuse de 1906.

¹⁹ Il fut l'auteur des commentaires sur les registres de BMS.

²⁰ Né à La Luzerne, fils de Jean et de Françoise Le breton, il fut enseveli par le curé du Mesnil-Garnier (état-civil numérisé et registre de catholicité en 300 J 387).

²¹ Notice nécrologique dans la revue catholique de l'année 1879-1880. Une fondation fut faite par Alphonse Adèle Frétel, propriétaire horloger à La Haye-Pesnel (dossier T 49 aux archives diocésaines)

²² Il lègue à la fabrique dans son testament, enregistré le 4 juin 1877 à Villedieu, 3 belles chasubles blanches, 1 chasuble verte, 1 violette, 3 étoles pastorales et 1 beau calice massif en argent (dossier T 49 aux archives diocésaines de Coutances).

²³ Fils de Laurent et de Louise Duchemin. Notice nécrologique dans la Revue Catholique de 1876-1877, page 578. Le registre de catholicité de l'année 1877 est lacunaire, comme plusieurs autres.

²⁴ Né le 12 novembre 1912 à Saint-Loup-sous-Avranches, ordonné le 29 juin 1937, jubilés sacerdotaux d'or et d'argent, habile cavalier,

Les autres sépultures d'ecclésiastiques ont disparu et notamment celle de l'abbé Pierre Julien François Badet (ou : Le Badet), curé de Champrépus, assassiné le 8 germinal de l'an IV (soit le 28 avril 1795 du calendrier Julien) par des patriotes.

Les sépultures d'anciens maires :

Nous n'avons pu identifier que ces deux sépultures.

Prosper Dubourg, 1985 ;

Briault, peut-être inhumé dans le caveau de famille avec son fils Fernand, adjoint.

Désiré Regnault, ancien maire, 26 août 1897 ;

Gustave Massue/1914-1978, adjoint au maire.

Les sépultures dans l'histoire de Champrépus :

Outre les curés et les maires, voici une liste, non exhaustive, de défunts ayant accompli un rôle, une fonction intéressante :

Jean Le Roulley, meunier des Planches, originaire de Percy, inhumé le 17 janvier 1694 ;

Jean du Mesnil, écuyer, demeurant à La Chapelle Cécélin, mort à Champrépus, 1^{er} janvier 1697 ;

Etienne Roger, 52 ans, inhumé et mis dans le cimetière de ce lieu dans la sépulture de ses ancêtres le 31 janvier 1704 ;

Jean Blin, âgé de 72 ans, inhumé par moi curé le 27 décembre 1713 ;

Me Léonard Ligot, sous-diacre, inhumé dans le cimetière, 25 ans, 30 avril 1720²⁵ ;

Françoise Desmoulins, veuve de Jean Belin, Blinière, 60 ans, inhumée le 6 juin 1720. Elle fut l'épouse de Jean Belin sculpteur²⁶ ;

chasseur, dresseur de chiens (revue de presse non exhaustive : Manche-Libre du 26/05/2002 ; Ouest-France du 10/04/1989 ; Gazette de la Manche du 20/11/1987).

²⁵ Inhumation faite par Me Antoine Dupont, curé du Mesnil-Garnier et autres ecclésiastiques.

²⁶ Un fils « François Louis » est baptisé le 29 mars 1698. Il est nommé par maître Louis Frémond, prêtre curé de Champrépus, fils de Jean Belin, sieur de la Blinière, maître sculpteur sur bois et de Françoise Des Moulins, son épouse. La marraine est mademoiselle Elisabeth Auvray, femme de maître François Foucher, sieur de la Basilière, tous de cette paroisse.

Me Julien Addes, prêtre vicaire, inhumé dans le cimetière par Jean Davignon, curé du Mesnil-Vinneman, le 28 août 1728 ;
Me Jean-Baptiste Levavasseur, ancien curé de Champrépus, inhumé dans le cimetière par Me Eustache François Hinet curé du Mesnil-Garnier, le 24 août 1754 ;
Me Robert Herbert, curé de Champrépus, inhumé dans le cimetière par le curé de Noirpalu, le 13 février 1781 ;
Jean Périers, décédé à la suite des mauvais traitements qu'il avait reçus, inhumé le 21 juillet 1789 ;
Me Guillaume Antoine Prével, sous-diacre, inhumé dans le cimetière par le curé de La Lande-d'Airou, le 6 mars 1790 ;
Jean-François Cacquevel, inhumé par le curé du Mesnil-Rogues, le 25 avril 1816 ;²⁷
Charles François Onfroy, maire de Champrépus, inhumé par M Le Rouge vicaire de Beauchamps, le 23 mai 1823 ;
Pierre Le Roux, desservant de Champrépus, inhumé le 10 novembre 1840 par le curé du Mesnil-Garnier ;
Michel René Renault, curé de Champrépus, inhumé le 2 juin 1877 ²⁸ ;
Etienne Jacqueline, membre du conseil de fabrique, inhumé le 31 mai 1885 ;
Elisabeth Ficet, femme Rommy, ancienne institutrice carmélite défroquée (je cite), inhumée dans le cimetière le 12 janvier 1886 ;
Dominique Olivier, maire de Champrépus, inhumé le 30 août 1886 ²⁹ ;
Emmanuel Héon, inhumé à la charité le 4 mars 1888 ;
Eugénie Dairou, horriblement mutilée dans la rigole de la grand-route ayant été traînée par sa vache, inhumée le 25 juin 1888 ;

²⁷ En présence de nombreux ecclésiastiques.

²⁸ Ordonné le 20 mai 1820, nommé à Champrépus le 27 novembre 1840 (notice nécrologique dans la Revue Catholique 1876-1877 page 578). Il lègue 3 belles chasubles blanches, 1 verte, 1 violette, 3 étoles pastorales, 1 beau calice massif en argent (dossier T 49 aux archives diocésaines de Coutances) enregistré chez Me Rachine à Villedieu le 4 juin 1877.

²⁹ Le curé précise qu'il fut « honnête homme, mais faible de caractère, surtout à l'endroit de la sœur Ficet, épouse de Jules Rommy, cause de troubles.

Marie Roger, veuve de Nicolas Olive, ancien maire avant son frère (village de la Vivonnière), inhumée le 15 novembre 1888 ;
Charles Davignon, vénérable personne, dernier représentant de cette grande famille, inhumé le 3 mars 1890³⁰ ;
Jean Mahey, membre du conseil de fabrique, sépulture du 12 mai 1892³¹ ;
Louis Bédouin, conseiller municipal, propriétaire à l'hôtel Mahey, inhumé le 10 octobre 1894 ;
Louis Decley, natif du Mesnil-Rogues, inhumé en 1^{ère} classe en présence de tous les curés du voisinage le 1^{er} décembre 1894 ;
Bon Louis Blin, menuisier habile comme ses ancêtres, 21 février 1895 ;
Guillaume Boisyvon, mort du Charbon, bon et fidèle ami, 8 juillet 1896³² ;
Désiré Marie Regnault, « maire intelligent, actif et loyal » selon le curé, 28 août 1897³³ ;
François Datin, époux de Marie Deguette sœur du missionnaire S Deguette, martyr en Chine, 28 mars 1897 ;
Arthur Levillain, gros marchand de chevaux, 26 novembre 1897 ;
Armand Dairou, ancien chef de gare à Vincennes, 25 octobre 1898 ;
Eugène Lefèvre, meunier au moulin des planches, 21 novembre 1899 ;
Sophie Patey, veuve de Jean Mahey, marraine de la grosse cloche en 1826, bienfaitrice de l'église, sépulture du 20 avril 1901³⁴ ;

³⁰ Georges Pichard, curé, précise une épitaphe « Mortuus est manu baculum tenens est bonus piraclita »

³¹ Le curé ajoute qu'il fut couvreur, chef d'atelier à Paris.

³² Inhumé en face des deux croisées du chœur.

³³ Il va beaucoup plus loin dans son raisonnement en disant « qu'il fut son plus sur appui dans la restauration de l'église, du presbytère et en dernier lieu pour l'acquisition des 3 belles cloches. Que Dieu l'en récompense et lui fasse paix et miséricorde ».

³⁴ Le curé ajoute sur son acte de sépulture « requiescat in pace ». Elle fit un legs à la fabrique de 3000 francs pour l'entretien de son tombeau et faire dire des messes (dossier T 49 aux archives diocésaines de Coutances).

Sépulture d'Adolphe Herbert, maire de Champrépus, parrain de la 3^{ème} cloche, descendant de Robert Herbert, ancien curé de Champrépus, le 13 février 1902.³⁵

Pierre Addes, conseiller municipal, sépulture du 14 mars 1902 ;

L'héritage funéraire intéressant (autres monuments) :

Un tombeau produit par le sculpteur breton «Hernot» de Lannion avec une croix couchée sur un coussin orné de sa cordelière et des quatre glands³⁶. La concession renferme les restes de Jean Mahey, membre du conseil de fabrique, autrefois couvreur, chef d'atelier à Paris, vivant rentier depuis une quinzaine d'années au village des Mizardières, inhumé le 12 mai 1892, à l'âge de 74ans et de Sophie Patey, inhumée le 20 avril 1901, veuve de Jean Mahey, 78 ans, bienfaitrice de l'église et marraine de la grosse cloche donnée en 1826.³⁷

Une stèle brisée, en calcaire tendre, avec draperie et glands, couronne mortuaire, est disposée au sud est du chœur. La sculpture en est fort bien réalisée. La sépulture contient la dépouille de Mme Edouard Février née Rose Foucard, 13 Xbre 1909 - 23 août 1929. La plaque vissée en fonte d'aluminium recouvre le nom du 1^{er} défunt.

Deux très belles et très grandes croix de fonte de la concession Désiré Regnault, ancien maire, avec les vertus théologiques qu'il est absolument nécessaire de sauvegarder.

Plusieurs croix de fonte à l'ouest dont une avec l'archange saint Michel, une seconde avec un Christ roi ou Saint Louis (signée par le fondeur : DM 60).

Relevé de monuments :

Amand Dairou/1846-1898/Madame/Dairou/ née Julie/Lehodey/1846-1923/De Profundis Monument funéraire, croix mortuaire, granite, déclaration d'abandon, bon état.

³⁵ Le curé précise dans le registre de catholicité, qu'il fut « sage, conciliant et bon chrétien ».

³⁶ Malheureusement non signé ici. Quelques tombeaux dans la Manche dont Saint-Nicolas de Granville, Blainville-sur-Mer, etc.

³⁷ Actes de catholicité du fonds de la paroisse de Champrépus en dépôt aux archives départementales de la Manche sous la cote : 300 J 387

A la mémoire de [...] Paul Blin [...] le 19 mai [...] Priez Dieu [...] Croix funéraire, monument funéraire, obélisque +globe et croix, couronne végétale, granite, h= 220cm + socle= 90; L.

A la mémoire de [...] Paul Blin [...] le 19 mai [...] Priez Dieu [...] Croix funéraire, monument funéraire, obélisque +globe et croix, couronne végétale, granite, h= 220cm + socle= 90; L=204; l=100

Victor Pichon /décédé en 1891/âgé de 87 ans monument surmonté d'une croix sur socle; sur la croix: exaucez nous/Jésus Christ, granite

Ici/reposent/les cendres/de la famille/Néel/Priez/pour elle. Tombeau granite, état d'abandon, Bon état.

Mme Lemare Mlle [?]Lemare. Monument surmonté d'une croix sur socle sculpté, granite, inscription au dos du socle "concession perpétuelle/donnée par la famille/de Madame", état d'abandon, bon état sauf soubassement déplacé.

Famille Bedoin-Gilbert/Monsieur Louis Bedoin/1830-1894/Mademoiselle Marie Bedoin/1866-1900/Regrets éternels/De Profundis/ Famille Robine-Mahé/A mon cher enfant/Ernest Jules/Robine/décédé à Gavray/le 27bre 1906/dans sa 14ème année/regrets éternels/De Profundis. Monument funéraire double, croix sur socles sculptées façon troncs d'arbres avec guirlande de lierre, granite, pierre reconstituée, draperie, état d'abandon, bon état.

Ici repose/le corps de Mme JB M [...]/décédée [...] 1901/âgée de 77 ans/ Ici repose/le corps de M JB M [...]/décédé [...] le 10 mai 1892/âgé de 77 ans [71/75 ?]. Tombeau monumental granite et Kersanton, avec croix couchée sur coussin orné d'un cordon et de 4 glands [Hernot de Lannion], état d'abandon, bon état.

Famille/Lepeltier/Foucher/ Alexis/Lepeltier/1811/1893/Louis Lepeltier/1827/1905/Amand/ Lepeltier/1818/1884/ concession perpétuelle. Grand monument de granite, croix sur socle, état d'abandon, bon état.

Croix funéraire fonte (h=163) sur socle granite (l=35; h=35), anges (2), vierge, état d'abandon, état moyen.

Croix de fonte (h=133, l=69), ronde bosse, cabochons, signature ? Illisible, peinture bon état, roseau brisé, fleurs, guirlande.

Ici repose/Eugène Lacroix/mort pour la France/le 11 avril 1920 dans [...] /regrets éternels/Rivière à Villedieu. Croix de fonte (h=140, l=78), gloire avec 2 angelots, sablier, Saint Michel armé, plaque émail abîmée, état d'abandon, rouillée mais à sauver.

Ici repose le corps/de [...] /décédé le 27 juillet 1909/dans sa 37ème année/De Pro [...]. Croix de fonte ouvragée à motifs géométriques (h=150, l=90), 1 tête [Christ de gloire? Saint Louis? Vierge couronnée? Chevalier?], état d'abandon, Très bon état.

Croix de fonte (h=151, l=83), Christ en gloire fondu dans la masse, INRI, roseau, guirlande, torche renversée, ange, 6 vases, état d'abandon, bon état.

Croix de fonte (h=173, l=95), agneau de Dieu, étoile, acanthe, ange, fleurs, pot à feu dans une gloire, état d'abandon, très abîmée.

Croix de fonte (h=120, l=87), ronde bosse, cabochons, Christ rapporté, brelage d'épines, peinture, roseau, fleurs, couronne végétale, bon état.

Ici repose/Gabrielle Chotard/décédée le 19 8bre 1918 à l'âge de 23 ans/ à la mémoire de/Ernest Leroyer son époux/mort pour la patrie le 11 8bre 1918/à l'âge de 33 ans/regrets éternels. Croix de fonte (h=130,l=68), demi ronde, cabochons, couronne d'épines, fleurs, ornement végétal, roseau brisé, bon état,plaque émaillée

Ici repose/Auguste Chauvin/décédé le 5 mai 1918/dans sa 75ème année/regretté de sa famille. Croix de fonte (h=150,l=83), Christ, INRI, pleurant, abîmée, plaque émaillée.

Louise Dubourg/née Auvray/1907-1983/Prosper Dubourg/1906-1985 [ancien maire de Champrepus]. Monument moderne granite poli.

Serge Lhermitte/mort pour la France en Algérie/le 30 septembre 1957:médaille militaire/croix de la valeur militaire avec palme/1935-1957/Famille Lhermitte-Lucas. Monument moderne granite poli

A notre enfant /chérie/Eugénie Nivard/enlevée à l'affection/de ses parents/le 13 avril 1941/dans sa 9ème année/regrets éternels/Eugénie. Monument funéraire, plaque avec photo, granite, ange.

Famille/Lechevalier/Decley. Grand monument en granite surmonté d'une croix pattée, couronne de perles, sculptée.

Famille Briault/Fernand Briault/1909-1979 [adjoint et chantre, son père était maire dans les années 1920]/Marie Chapel/1914-1998/Aline Auvray/1888-1986. Monument moderne en granite poli.

Croix de fonte dans dalle de ciment, h=178 l=118, angelot, épis, raisins, guirlande, pleurants, état d'abandon déclaré, état moyen.

Croix de fonte moulée, h=140 l=85, Christ en gloire, INRI, état d'abandon déclaré, bon état.

Plaque de plomb: Ci-gît/Mme Edouard Février/née Rose Foucard / 23 août 1829 / 13 Xbre 1909 / regrets/De Profundis; gravé sur stèle, sous la plaque de pb 5 [...]ee/ Muni des sacrements de l'église/De Profundis. Stèle calcaire brisée, gravée: draperie, 4 glands, perles, état d'abandon déclaré! Remarquable.

Croix de fonte h=150 l=86, moulée, vierge, 2 pleurants; concession échue; bon état.

Croix de fonte, vierge, couronne végétale, abîmée au pied, état d'abandon déclaré, très abîmée, dangereuse.

Roger Gosselin. Croix de bois enfant; bon état

[Plaque] Vve Coupard/1876-1961. Croix de fonte plate fleurdelisée avec clôture, avec vierge sur globe rapportée, nœud en draperie, chaîne métal [?], bouquets de roses au pied, houx, peinte noir, vierge alu; très bon état.

[Plaque] ici repose le corps de/Albert Coupard/10 mai 1878/28 juin 1953/Priez Dieu pour lui. Croix de fonte plate Christ, couronne lierre; peinte noir; bon état.

[Plaque sacré cœur] ici repose/Mme Chrétien/née Emilienne Levallois/1909-1945/Priez Dieu pour/ elle. Croix de fonte h=150 l=80, ronde bosse cabochons, Christ rapporté, guirlande de roses et fleurs, brelage de corde; fendue au pied.

Croix de fonte h=121 l=61, ronde bosse, cabochons, Christ rapporté, guirlande de lierre, roseau brisé, roses, brelage de corde; état d'abandon déclaré; très bon état.

[Plaque émaillée: ici repose/Mme Pittel/née Alicia Lemare/décédée le 11 janvier 1953/dans sa 76ème année/regrets. Croix de fonte ajourée h=160 l=97, vierge au centre dans gloire, couronne de roses, AM, peinte noir; état d'abandon déclaré; très bon état

Croix de fonte ajourée, calice en gloire, 2 anges au pied, brisée au pied et réinstallée dans socle de ciment moulé; bon état.

Croix de fonte h=100 l=56, petite croix en ronde-bosse, cabochons, Christ rapporté, roses, guirlande végétale, 1 roseau non brisé, brelage de corde; signée?; état d'abandon déclaré; [cf fiche 37D]; bon état.

[Plaque émaillée détachée: ici repose/Léonie Duchemin/Vve Troprès/décédée le 6 octobre 1941/dans sa 86ème année/De Profundis [cf fiche 36D croix et dalle identiques]. Croix de fonte h=120 l=61, ronde bosse, cabochons, vierge, couronne de roses, guirlande fleurs (arums?); bon état.

Croix de fonte plate ajourée h=130 l=64, Christ INRI, roses, 2 anges; bon état.

Croix de fonte ajourée avec arceau métal, Christ en gloire, végétal, 2 capsules fruit; état d'abandon déclaré; bon état.

Croix de fonte demi ronde moulée h=82 l=35, couronne de roses, brelage corde, 1 ange au pied, signée "Pont sur Saulx" [Meuse, comm. De Robert-Espagne, forges: adolphe Joanne, 1877].

Ci/gist/Addes/Pbre/decède/le/28/aoust/1728/ = calice, hostie. Dans marche du calvaire reconstruit en 1949, demie plate tombe en remploi.

Henri Guiard/mort pour la France/1896-1918/De profundis/Famille Lepeltier-Guiard. Tombeau tourné à perpendiculaire, 2m/2,40/1,40; TB.

Croix de fonte en bon tat, noire, façon gothique flamboyante, ornement végétal, vierge, 1,84m/1,1m.

Plaque: à notre enfant chéri/Gérard Hallais/né le 15 mars 1937/décédé le 4 janvier 1944/regrets éternels. Croix de fonte 0,59/0,34, c h Dammarie (?), fleurons, pot à feu + stèle "bosselée", 3

Plaque: à notre enfant chéri/Gérard Chauvin/né le 7 janvier 1939/décédé le 24 février [...].Croix peinte en blanc, vierge, végétal, lierre pavots, ange, 0,90/0,53m

Plaque: Jean Claude Lebourgeois/19 mai 1942-20 janvier 1943. Croix sur socle peinte en blanc 0,72/0,39m, arbre de vie à brelage de cordon, marguerites, roses, typhas; TB

Plaque Francine Hubert/1942-1943. Croix de fonte 0,70/0,39m, stèle "bosselée", urne, cœur sur stèle, sablier.

Plaque: Georges Ozenne/1893-1939/regrets. Croix de fonte ornée de typhas, Christ, 2 anges, torche renversée, guirlande de roses, 4 rayons de soleil, barre de fixation arrière, 1,48/0,81m, bon état mais rouillée; reprise?

Ici repose le corps/de/Prosper/François Gilbert/né en 1819 décédé/à Champrepus/le 26 décembre/1869 il fut bon époux et bon/père Priez/Dieu pour lui/vendu par Godefroy/Blin Villedieu. Embouts d'acanthé et de roses, ange éploré un genou en terre, (???) hostie, étole, palme; brisée, reprise?

Plaque (cœur) émail: ici repose/Léonie Levallois/Vve Vimond/décédée le 30 janvier 1931/dans sa 81ème année. Christ pantocrator couronne de roses, lys dans les branches (?), IHS en médaillon avec anges (...?), 1,59/0,98m; noir; bon état.

Epoux [Ate?] Duval/Giroult. Quatre étages croix cassée, sur tombeau: palmes anciens combattants, CAP; tombeau: 1,99/1,00/0,76m; croix: 1,13/0,75m; reprise.

Plaque fonte:A la mémoire de mon époux/Désiré Regnault/maire de Champrepus/décédé le 26 août 1897 dans sa 62e année/il fut bon père et bon maire/muni des sacrements de l'église/Priez Dieu pour lui. Deux croix sur socle de granit, vertus théologiques: foi (croix), charité (enfants), espérance (ancrage de marine); gothique flamboyant; sur tombe: vase, fleurs pensées, pavots; 1 oculus à 4 oculi quadrilobés; 2,24/1,30m; renouvellement (?); concession familiale: 3,70/2,14m.

A la mémoire de mon époux/Ernest Regnault époux de Lucie Leheu/décédé le 19 août 1897 dans sa 32e année/muni des sacrements de l'église/Priez Dieu pour lui. Cf fiche 11G: identique.

Arbre de vie en ciment 1,70/0,72m; sur tombeau croix en zinc; cf fiches 11G et 12G.

3 sépultures: 1= ici repose/Polonie Augustine/Foucard épouse/Ferdinand Louis Aubree/née à Champrepus/décédée le 4 9bre 1842/à Ver/dans sa 59e année/De Profundis; 2= Plaque ronde en cuivre: A la mémoire de/ [...]Foucard déc&édé/à l'âge de 75 ans en 1887/et de Auguste Foucard/décédé le 18 octobre 1868/à l'âge de 24 ans/et de Hyppolyte Vimont/décédé le 2 novembre 1866/à l'âge de 20 ans/Priez Dieu pour eux; 3= Plaque ronde cuivre: ici repose le

corps/de Marie Foucard/épouse de Louis Decley/née à Champrepus/le 12 juillet 1841/décédé(e?) le 3 avril 1872/Priez Dieu pour lui (elle?); signature: [...] Beauchamps Jules Blin; concession à perpétuité. Concession de famille agrandie pour la 3e greffe, tombeau, clôture funéraire en fonte, arcatures trilobées, gothique flamboyant, croix disparues; concession=2,81/2,12/0,80m; 1=1,67/0,71/0,50; 2=1,74/0,80/0,50m; 3=1,74/0,80/0,50m.

Croix de fonte, Christ, collier de perles, enroulement avec cornes d'abondance, fleurs de lys, art déco, oculus torsadé avec croix grecque et 4 lys, avec renfort, 1,43/0,73m, solide à nettoyer.

Plaque émaillée: ici repose/Noël Rommy/décédé le 22 sept 1898 à l'âge de 76 ans/JulieLefranc/son épouse/décédée le 17 avril 1925 dans sa 92e année/De Profundis/ Rivière Villedieu. Croix (fonte?), draperie, grappes et feuilles de vigne, blé, pavot, Christ, 1,87/1,07m; reprise?

Edouard/Corbin/1_57-1913/. Croix en zinc, cassée, anges, vierge, 1,65/0,95m; à renouveler.

Croix de cimetière en granite, lance échelle, cordon, éponge et lance, 3 degrés, soubassement en granite dé pyramidal ? h=7,10/2,21/2,20m; marches +socle=1,37m.

Gustave Massue/1914-1978 [adjoint]. Dalle funéraire marbre 2/1m.

Ici repose/l'abbé Fretel/[...] décédé curé/de Champrepus/le 9 9bre 1879/dans sa 53e année/De Profundis. Simple dalle funéraire granite, ciboire, 1,80/0,80/0,25m; reprise.

Plaque cœur: ici repose/JB Laurent/décédé/en 1934. Croix de fonte, guirlande, Christ, lierre, arbre de vie à brélage, entourage ciment + gravier blanc, 1,24m/0,63m; entretenue.

Mr l'abbé Jehan Lamort/1853-1929/curé de Champrepus/de 1906 à 1929. Tombeau granite, croix mortuaire horizontale avec calice; 1,80/0,80/0,38m; reprise, à nettoyer.

Mr Pichard/curé de Champrepus/né en 1838/décédé en 1905/De Profundis/ Riviere Villedieu. Tombeau (en granite?) en élévation (pierre= 2/1m, croix=3/0,87m), couronne mortuaire, croix funéraire posée sur le tombeau, fût octogonal, extrémité des bras en pointe de diamant; stèle en 3 éléments: base avec médaillon du fabricant; élément supérieur avec fronton et acrotère, épitaphe couronne mortuaire; croix pédiculée en gloire cartouche quadrilobé, petite croix sculptée aux extrémités de palmettes; reprise; à remettre debout, à nettoyer.

Ici/repose le corps/de Mr Renault/curé de Champrepus. Dalle posée à l'envers et le "socle" ne dépasse pas la dalle, 1,80/0,85/0,35m; pas de dates; reprise.

Lechevallier Albert/1908-197/Lechevallier Marie/née Malboux/1914-1986. Dalle funéraire en ciment, sépulture de sacristain, 2/1m.

Croix de fonte octogonale montée sur un rocher, 2 fleurs rompues, arbre de vie à brelage, volubilis, raisin, vigne, lierre, rameau d'olivier, perles, palme d'hommage?

Ici/repose/le corps/de Félix/Lhermitte/né à La Lande d'Airou/décédé le 22 mars/1857/dans sa 27e année/il fut bon fils et bon/frère il emporte/des regrets éternels/Priez Dieu pour lui/C Brard (?) Villedieu; ici repose le corps de/Amand Paul Bastard/né à Lengronne le 21 Xbre 1822/décédé à Champrepus/le 14 avril 1888/dans sa 66e année/il fut bon époux et bon père/il emporte des regrets de tous ceux/qui l'ont connu/Priez Dieu pour lui. Croix de fonte sur socle de granite, couronne végétale, vierge, roses marguerites, 5 rayonnements partent de la tête de la vierge, 1 étoile par rayonnement, gloire, 1,61/0,97m; voir photos enfants François Lhermitte; reprise, plus de dalle.

Plaque émaillée: [...] repose/[...]rnet/[...]ninfévrier 1930/dans sa 89e année. Croix de fonte, épis de blé, typhas, vigne, Christ, 0,85/1,50m; reprise.

Famille/Robine-Lepeltier/-/Félix Robine/1851-1918/-/à la mémoire de/Gaston Robine/tué à l'ennemi/1894-1915/-/Robine-LepeltierL1860-1949/ De Profundis; Plaque zinc: à notre cher petit/Gaston Robine/décédé le 25 8bre 1893/âgé de 27 mois/Cher ange prie/pour nous. Monument n°3 en 3 éléments, dalle avec milieu avec gravier, base en granite sans inscription, élément supérieur avec inscriptions, croix: pensée en gloire?, bras de la croix fleurdelisés; reprise, à nettoyer.

Voir fiche 27G, même croix, même tombe, 1,50/0,85m.

Famille Godefroy-Leresteux/J.Villani/Villedieu. Monument granite + marbre, 2/1/0,54m.

Cœur en zinc collé récent: ici repose le corps de/Alice Jacqueline/décédée le 16 janvier 1927/dans sa 27e année/Priez Dieu/pour elle. Croix de ciment fleurdelisée, entourage ciment + graviers 1,95/0,60/0,59m; pas de reprise.

M[arcel] Lucas/1914-1985. Monument moderne, sonneur de cloches.

<p>L'association proposera au conseil municipal, sur avis de sa commission, au terme des investigations, une liste de monuments ou de sépultures qui pourront figurer au nombre des éléments du patrimoine communal à conserver, soit au titre de l'art ou de l'histoire.</p>

Merci à MM : Pierre Letourneur, ancien maire de Champrépus, Colette Mondin, Marie-Thérèse Cueff, Edgar Leblanc pour leur aide précieuse dans la réalisation de l'inventaire du cimetière à l'initiative de l'association de Sauvegarde et de valorisation du patrimoine en val de Siennes, juillet 2006.

Auteurs : recherches historiques : Jacky Brionne. Inventaire : Colette Mondin, Marie-Thérèse Cueff, Edgar Leblanc, Pierre Letourneur
Edition de juillet 2007